

18^e dimanche du T.O.
Année C

02.08.98
Malstroit
(reprise d'une homélie
de 1992 à St Pie X)

Se situer comme chrétiens par rapport aux richesses

C'est avec un bel ensemble
que les lectures de ce dimanche
jetten^t le discrédit ^{plutôt} ou le soupçon
sur les richesses.

"A qui bon entasse des biens,
suffirait d'une façon un peu déabusée
le sage de l'A.T. dans la 1^{re} lecture.

puisqu'en fin de compte, ce sera pour d'autres" (1)

Et puis, avec St Paul,

nous sommes pressés de ne pas nous attacher
aux réalités de ce monde, au contraire,
puisque notre condition de baptisés
nous fait appartenir, déjà,
à un autre monde que celui-ci

"Tendez vers les réalités d'en haut, nous a dit l'apôtre,
et non pas vers celles de la terre"

Enfin, voici la parole de Jésus :

il a été interrogé pour une question d'héritage

Pas de réponse au problème pratique
mais une mise en garde :

attention! ne vous laissez pas accaparer
par les richesses

(1) C'est un peu court mais disons que ça débale le chemin
pour aller plus loin

ne croyez pas qu'elles assurent ^{définitivement} votre sécurité...
mise en garde, s'acharant pourtant
dans une proportion : être riche en vue de Dieu.
pour son salut

Tout cela peut sembler bien peu réaliste
dans un monde et à une époque comme les nôtres
où l'argent et l'économie en général
tiennent tant de place, nous le savons.
Jeus veut-il ^{dont nous} pousser, nous ses disciples
même à travers les choses comme à l'école
à nous mettre, par choix, à l'écart des améliorations
matérielles qui permettent une vie plus facile,
à boudier, en quelque sorte, le monde d'aujourd'hui,
où Dieu nous a placés.

Non, évidemment ! Jeus ne peut pas
prendre position contre la mission
confiée à l'homme, dès les débuts,
de dominer et de faire fructifier la création.
Disons le clairement : ^{donc, et en fait, les richesses} pour Jeus,
les richesses, en elles-mêmes, ne peuvent pas être
mauvaises, ne sont pas mauvaises
Il s'agit de l'usage qui en est fait
Ent ont cas si l'on est ^{et une conduite} ~~pas~~ disciples,
il y a une mentalité à avoir par rapport
aux richesses, ^{aux possessions} celles qu'elles ont,
il y a, pour ainsi ^{dire} un mode d'emploi
à respecter.

Ce que Jésus nous signifie / en nous disant
que ce qu'il faut, c'est "être riche en vue de Dieu"
Qui est-ce que cela veut dire, en négatif
et en positif ?

Essayons de le comprendre en tenant compte
de la petite parabole du riche insensé
et, aussi, de ce que Jésus dit, de la richesse,
par ailleurs, dans l'évangile.

D'abord, Jésus met en garde :

" Gardez-vous de toute apreté au gain ! "

Pourquoi cette mise en garde ?

Pc q, c'est un fait, les richesses, ce que l'on possède,
cela peut tellement devenir source de préoccupation,
cela peut tellement vous fronder, vous posséder

que ça en devient un absolu, ce qui commande
la vie, heif : ^{ça devient} une idole

à laquelle on arrive à soumettre son existence
une idole qui prend la place de Dieu !¹⁾

Or " Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent "
nous avertit Jésus.

La mise en garde de Jésus, bien soulignée
dans la parabole du riche insensé
concerne aussi

¹⁾ Il faut remarquer que l'attachement à certains avantages ou
leur recherche s'apparente aussi à une idolâtrie de la richesse

la sécurité que l'on croit trouver
dans la possession des biens.

"Repose toi, mange, bois, jouis de l'existence"

Etou: se dit l'homme de la parabole.

Voilà: quand on a tout ce qu'il faut
et au-delà,

on risque de s'installer, de s'endormir
Les richesses peuvent (être ^{avoir un effet d'engourdissement} un ^{risque de} ~~roponifique~~)

^{devenir} et une terrible tromperie

car elles ^{risquent de} ~~cachent~~ les vraies perspectives de notre existence,
elles font oublier notre destinée

"Espèce de fou, dit Dieu ^{L'homme dans sa bêtise} au riche de la parabole,
- cette nuit même on te redemande ta vie!"

Espèce de fou! ^{Insensé -- qui a perdu le sens de la bonne direction}

Alors, on comprend qu'avec l'exemple de Jésus
qui, de Bethléem jusqu'au Golgotha,
a voulu vivre pauvre

de telles mises en garde

aient conduit ^{un certain nombre} des chrétiens, dès les débuts du christianisme ^{ma}
à vivre, par choix, ^{par idéal} dans le dénuement
et dans l'insécurité matérielle

on comprend aussi que, depuis toujours,
la vie consacrée comporte le vœu
de renoncement à la possession
personnelle de biens terrestres

Ceci constituant un exemple et un rappel pour tous les chrétiens.

Mais Ce n'est pas seulement des mises en garde
que nous recueillons par rapport aux richesses
dans l'évangile de ce dimanche

car Jésus nous adresse aussi une invitation
"être riche en vue de Dieu"

Qui est-ce que cela veut dire ?

L'ensemble de la phrase au terme de laquelle
arrive cette invitation

laisse clairement entendre ce que Jésus veut dire.

^{Cette phrase} est, en effet, la conclusion de la parabole
du riche insensé qui a cru trouver

la sécurité dans les richesses qu'il a amassées,
richesses qui ne le préservent pas de mourir, évidemment,
et en laissant tout derrière lui :

"Voilà, dit Jésus, ce qui arrive à celui qui amasse
pour lui-même

au lieu d'être riche en vue de Dieu"

Donc, pour être riche en vue de Dieu,

ne pas amasser pour soi" ^{de renoncer à l'usage égoïste} ^{des biens qu'on possède, donc}

Nous comprenons ^{bien} ~~donc~~ qu'il s'agit de PARTAGER

de partager ce qu'on a et dans la mesure
de ce qu'on a,

il s'agit d'être effectivement solidaire,
même si l'expression "être riche en vue de Dieu"
peut être comprise d'une façon plus large

Oui, PARTAGER, partage au nom de quoi ?

pour quelles raisons, en définitive ?

d'abord

P.c.q. tous, nous sommes frères

et qu'il nous faut tendre à l'égalité

comme l'eût St Paul (2 Cor 8, 14)

Une autre raison, déterminante aussi,

particulièrement mise en avant par l'Eglise

actuellement, comme J.P. II l'a fait plusieurs fois :

c'est la destination universelle, c'est à tous

des biens de la terre

Ce qui a été formulé par le Concile Vat. II

En ces termes, je cite :

"Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient

à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples

en sorte que les biens de la création

doivent équitablement affluer entre les mains de tous,

selon la règle de la justice

inséparable de la charité

C'est pourquoi l'homme, dans l'usage qu'il en fait

ne doit jamais tenir les choses

qu'il possède légitimement

comme n'appartenant qu'à lui

mais les regarder aussi comme communes

en ce sens qu'elles puissent profiter

non seulement à lui, mais aussi aux autres "

(L'Eglise du monde - N° 69)

F et S, au terme de ces quelques réflexions,
laidons-nous guider par St Paul

pour ^{jetter} un regard sur Jésus lui-même.

Oui, lui, le Fils de Dieu,
de riche qu'il était — riche de ^{infiniment} sa divinité —
il n'a pas revendiqué son droit
d'être traité à l'égal de Dieu
mais il s'est dépoillé,
il s'est fait pauvre à cause de nous
pour que, par sa pauvreté,
nous devenions riches,
riches de sa condition de fils."

(selon 2 Cor 8, 9 et
Ph, 2, 6-7)

Seigneur Jésus, sois béni !

Amen.

18^e dimanche du T.O. Ensemble incomplet
Année C pages 2 et 3 insérées en 2004
Mabestroit le 5 août 2001
Reprise modifiée
surtout en 2^e partie
de l'homélie 1995

Réflexions sur la RICHESSE

On peut bien le dire : c'est avec un bel ensemble
que les lectures que nous venons d'entendre
jettent le ^{proprement} dis-credit ou, plutôt, le soupçon
sur les richesses en général :

"A quoi bon entasser des biens, soupirait
d'une façon un peu débraillée le sage de l'A.T.
dans la première lecture

puisqu'en fin de compte, ce sera pour d'autres"

C'est un peu court, comme réflexion,

mais disons que ça débaille le chemin pour aller plus loin.

Et puis, ^{à l'instar de} St Paul, dans la 2^e lecture,

nous sommes pressés de ne pas nous attacher
aux réalités de ce monde, au contraire,

puisque "ressuscité avec le Christ" nous dit-il,
du fait de notre baptême,

nous appartenons déjà à un autre monde que celui-ci :
"Tendez donc vers les réalités d'en-haut, en a conclu l'apôtre,
et non vers celles de la terre."

Enfin, dans l'évangile, voici le point de vue de Jésus.
On lui a demandé d'intervenir pour une affaire d'héritage.

propos illustré par la parabole de l'homme
qui, comme on dit, a ^{lui} réussi dans ses affaires.

"Repose-toi, se dit cet homme, mange, bois
joie de l'existence!"

Voilà donc comment il se programme du bon temps:
égoïstement, pour son avantage et son plaisir, à lui
mais aussi, à court terme, oh combien! /

Car ses biens lui cachent l'avenir,
jusqu'à ^{lui faire} oublier sa destinée jusqu'à ^{lui faire} perdre
le sens de son existence :

oui, ... cet homme, c'est vraiment un **INSENSE**!

Tellement, que, ^{il a perdu le sens} dans la parabole, Jésus lui fait dire
par Dieu lui-même : "Tu es fou (tu as perdu la tête)

Cette nuit-même on te redemande ta vie :

et ce que tu as mis de côté, qui l'aura ?"

Pour cet homme, on le devine,

^{devant} quelle tragique évidence ^{il ne la trouve!} Malheur et à cause de ses richesses
voilà une existence ^{stérile et} perdue!

Et Jésus de conclure : "Voilà ce qui arrive

à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche
en vue de Dieu!" //

Être riche en vue de Dieu : c'est donc à cette invitation positive
qu'en arrive Jésus après sa mise en garde
et son appel à la sagesse concernant les richesses /

EE - pour être riche en vue de Dieu;
ne pas amasser pour soi, nous dit Jésus.
C'est donc clair : disciples de Jésus, nous sommes invités
à nous garder d'une mentalité de possesseur exclusif
et, en conséquence, nous sommes invités à PARTAGER ^{véritablement} effectif
dans toute la mesure où nous le pouvons.

Et il y a ^{à cela} une raison fondamentale
que le Concile Vat. II a rappelée avec solennité,
C'est la destination universelle - c.a.d à tous - des biens de la terre.
Avant d'appartenir à chacun, les biens de la terre
appartiennent à tous.

" C'est pourquoi, dit le Concile, l'homme dans l'usage ^{de ses biens} qu'il fait
ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement
comme n'appartenant qu'à lui,

mais les regarder aussi comme communes ^{Tous autres}
en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui mais
Pas besoin de dire, F et S, que les conséquences pratiques ^[G et Sp. N° 69]

de cette conception par rapport aux biens terrestres sont immenses
qu'il s'agisse de chacun ou qu'il s'agisse des ^{à tous les hommes} communautés humaines.

Ainsi, dans sa 2^e lettre aux Corinthiens, St Paul suggère
que, dans la répartition des biens, il faut tenir à l'égalité (2^e Co 8, 14)

L'Evangile, comme dans le partage entendu au fond d'hui,
ne change rien à cet impératif fondamental de partage
que Dieu a inscrit dans la création

mais on peut considérer que, suite ^{a l'enseignement et a l'exemple du 3^e et} a notre condition
nouvelle dans le Christ

(dont nous parlait St Paul dans la 2^e lecture),
il le rend ^{et finalement} plus exigeant et qu'il lui donne, pour ainsi dire,
un accomplissement, ^{ou} plutôt: - une perspective nouvelle,
"Vendez ce que vous avez, dit Jesus, ^(disons-mêmes: d'étonnante) et donnez-le en aumône."
Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable
dans les cieux

là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas.

Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur." (Lc, 12, 33)

De qui nous méfions, F et S, car tous, nous sommes tous riches ^(a d'autres) par rapport

F et S, Celui qui nous ^{aimer de la richesse} fiance, c'est le Christ, le Fils de Dieu
lui, nous dit St Paul, qui de riche qu'il était

- riche, infiniment, des attributs de sa divinité -

n'a pas revendiqué d'être traité a l'égal de Dieu,
mais il s'est dévoué,

il s'est fait pauvre a cause de nous

pour que, par sa pauvreté, nous devenions riches,
riches de sa condition de FILS

ou par lui et en lui, enfants de Dieu. Amen

(selon 2 Cor, 8, 9 et Ph, 2, 6-7)

(au verso: Ce que dit St Paul
au 1^{er} siècle)

18^e dimanche du T.O
Année C

Reprise 2002
cours nouvelle, 99 mod. J.C.
bon dans le cours.

Malinroit
5 août 2007

Être riche... en vue de Dieu

Je ne suis pas quelle impression vous laissent
les trois lectures que nous venons d'entendre,
mais, pour mon compte, après les avoir lues
pour préparer l'homélie de ce dimanche,
je me suis dit : tout se résume à ceci :
"Voir plus loin que le bout de son nez"
Ce qui peut se dire en termes plus sérieux
et en forme d'exhortation adressée à tous, à nous tous :
Mais envisagez donc sérieusement votre A-VENIR

votre avenir le plus sûr et définitif : oui...
que ceci nous soit dit par le sage de l'AT, en 1^{re} lecture,
lui qui, au sujet du résultat de ses activités ^{d'adulte} laïques a
constaté, désabusé : "Vaineté des vanités... tout est vanité"

ou bien

que ceci ressorte de ce que nous a dit S^t Paul, de la 2^e lecture
"Tendez vers les réalités d'en-haut et non pas vers celles de la terre"

ou bien - encore plus -

que ce soit la conclusion des paroles de Jésus, dans l'évangile
traitant d'"insensé", d'homme qui a perdu "le sens",

celui qui envisage de profiter de la vie

au lieu de vivre "en vue de Dieu".

Et tout ceci nous est dit, c'est clair, par rapport

2

à ce qu'on appelle richesses, richesses au pluriel
donc tout ce qu'on possède, dont on profite,
réalités qui risquent de nous boucher la vue
encore une fois : de "ne pas voir plus loin que le bout de son nez"

Mais cette espèce de discrédit ou plutôt ce soupçon
par rapport aux richesses
qui ressortent de ce qui nous est dit aujourd'hui
cela peut nous sembler bien peu réaliste
dans un monde et à ^{une} époque comme les nôtres
où l'argent et l'économie en général
tiennent tout de place !

Alors ? ... notre christianisme devrait-il nous conduire
^{par exemple} à nous mettre plus ou moins à l'écart
de toutes les améliorations matérielles qui ^{l'existence} facilitent
à border, en quelque sorte, le monde où Dieu nous a placés ?
Non, évidemment ! la mission confiée à l'homme
des les débuts, selon la Bible, est de faire fructifier la création
donc ... d'en tirer des richesses.

C'est pourquoi, - il faut le dire clairement -
les richesses, en elles-mêmes, du moment qu'elles sont acquises
moralement, légitimement, ne sont pas,
ne peuvent pas être mauvaises :

ce qui est en question, c'est CE QU'ON EN FAIT
c'est la place qu'elles occupent dans notre existence,
^{et} c'est précisément, à ce sujet, que Jésus nous éclaire aujourd'hui,

en répondant à celui qui l'a interrogé,
au sujet d'un partage d'héritage,
par la parabole du riche insensé

Ce qui est remarquable, d'abord, c'est que,
suite à la question qui on lui a posée,
Jésus commence par une mise en garde :
"Gardez-vous bien, dit-il, de toute âpreté au gain"
Pourquoi cette mise en garde ?

P.c.q. c'est un fait, ce que l'on possède,
les richesses qu'elles qu'elles soient, même pas très importantes,
cela peut devenir tellement un souci, une préoccupation
se traduisant en toutes sortes de calculs, de démarches
que ça en devient une priorité et même un absolu
qui arrive à commander l'existence :

oui, tout ce qui est richesse peut devenir une idole,
véritablement une idole ... à ce point que Jésus
dans l'un de ses propos, met l'Argent, pour ainsi dire
en parallèle avec Dieu : "Vous ne pouvez pas servir
Dieu et l'Argent" nous dit-il

Donc, d'abord, mise en garde ; et puis : appel à la sagesse
"La vie d'un homme, fut-il dans l'abondance
ne dépend pas de ses richesses" ajoute en effet Jésus,
propos illustré par la parabole de l'homme
qui, comme on dit, "a bien réussi dans ses affaires".

H

"Repose-toi, se dit cet homme, mange, bois,
joie de l'existence!"

Voilà donc comment il se programme du bon temps,
égoïstement, mais, aussi, à courte vue ... oh combien!
Car ses biens, sa réussite en affaires lui cachent l'avenir
jusqu'à lui faire oublier sa destinée,
jusqu'à lui faire perdre le sens de son existence:
oui, cet homme est vraiment un **INSENSE**,
c.à.d. qqun qui a perdu le **SENS**,
tellement, que, dans la parabole, Jésus lui fait dire
par Dieu lui-même: "Tu es fou ... (tu as perdu la tête)
... cette nuit même on te redemande ta vie
et ce que tu as mis de côté, qui l'aura?" l'homme!
Oui ... devant quelle tragique évidence va se trouver cet
Malgré et à cause de ses richesses, une existence ratée!
Et Jésus de conclure: "Voilà ce qui arrive
à celui qui amasse pour lui-même
au lieu d'être **RICHE EN VUE DE DIEU**!"

"Être riche en vue de Dieu": c'est donc à cette perspective
qui concerne tous ses disciples, qui nous concerne nous,
que Jésus fait aboutir la parabole du riche insensé.
Certes, l'expression employée par Jésus "en vue de Dieu"
peut être appliquée à toute l'existence: "existence en vue de Dieu".
Ce que St Paul rejoint, lui - nous l'avons entendu ds la 2^e lect.
en disant: "Tendez vers les réalités d'en haut"

Mais tenons-nous en aux richesses dont Jésus parle ici.
 "Être riche en vue de Dieu", c'est d'abord et fondamentalement
 ne pas se considérer comme le possesseur tout à fait exclusif
 des biens que nous possédons.

Comme l'a rappelé le Concile Vat. II, en effet,
 avant d'appartenir à chacun, les biens terrestres
 appartiennent à tous
 car ^{à l'origine} donnés par Dieu à tous les hommes.

"C'est pourquoi, dit le Concile, l'homme
 dans l'usage qu'il fait de ses biens, doit regarder les choses
 qu'il possède légitimement, comme communes
 en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui
 mais aux autres" (G et Sp. N° 69)

Ainsi, de ce principe (que les biens appartiennent à tous
 avant d'appartenir à chacun)
 découle le devoir de PARTAGER.

PARTAGER: nous sommes conduits à le faire,
 dans nos sociétés organisées, à travers les prélèvements
 que nous impose notre vie ensemble
 (acceptons de nous y soumettre selon la justice, mais sans tricherie)

PARTAGER: nous y sommes provoqués aussi
 à travers les appels qui nous viennent de tant et tant
 de situations d'injustice et de misères, aujourd'hui:
 surtout, ne soyons pas insensibles à ces appels!

Oui, l'appel de Jésus à "être riche en vue de Dieu"

inclut ^{nécessairement} l'appel à partager

Mais il y a plus : car, comme cela ressort de ^{tout} l'évangile,
c'est à un DETACHEMENT profond

et le plus possible vécu effectivement
par rapport à tout ce qu'on possède
que Jésus appelle ses disciples, nous appelle tous

^{détachement vécu} dans la situation où nous nous trouvons
D'où ce qu'il dit ^{d'une manière radicale} en suite du ^{dans la vie religieuse} texte de l'évangile
de ce dimanche, ^{texte} que je cite selon le parallèle

de l'évangéliste S^t Matthieu :

en des termes qui nous invitent, c'est sûr,
à voir plus loin que le bout du nez

" Ne vous faites pas de trésors sur la terre
là où les mites et la rouille les dévorent
où les voleurs percent les murs pour voler.

Mais faites-vous des trésors dans le ciel
là où les mites et la rouille ne dévorent pas
où les voleurs ne percent pas les murs pour voler.

Car là où est ton trésor,

là aussi sera ton cœur". (Mt. 6. 19. 21)

Amen

N.B : Voir un commentaire de l'Evangile, selon S^t Basile
dans Liturgie des Heures, 2^e lecture du mardi de
la 17^e semaine